

Vol. 26 n°30 Edmonton, le vendredi 21 août 1992 16 pages 60¢

➤ *Émile Neyron*

Hommage à un homme cultivé et simple

...à lire en page 10

• *Dossier constitutionnel*

«Nous sommes très inquiets...»

-Denis Tardif



(Photo Pierre Brault)

Les présidentes et présidents des associations provinciales francophones de l'Ouest et des Territoires se sont rencontrés à Edmonton, le jeudi 13 août dernier, pour discuter du dossier constitutionnel. Denis Magnan de l'ACFC de la Saskatchewan, Diane Mahoney de la FFTN, Denis Tardif de l'ACFA et Marie Bourgeois de la FFC.-B. participaient à la conférence de presse qui a suivi.

...à lire en page 3

• *États d'âme*

Des mots des gestes et de la musique...



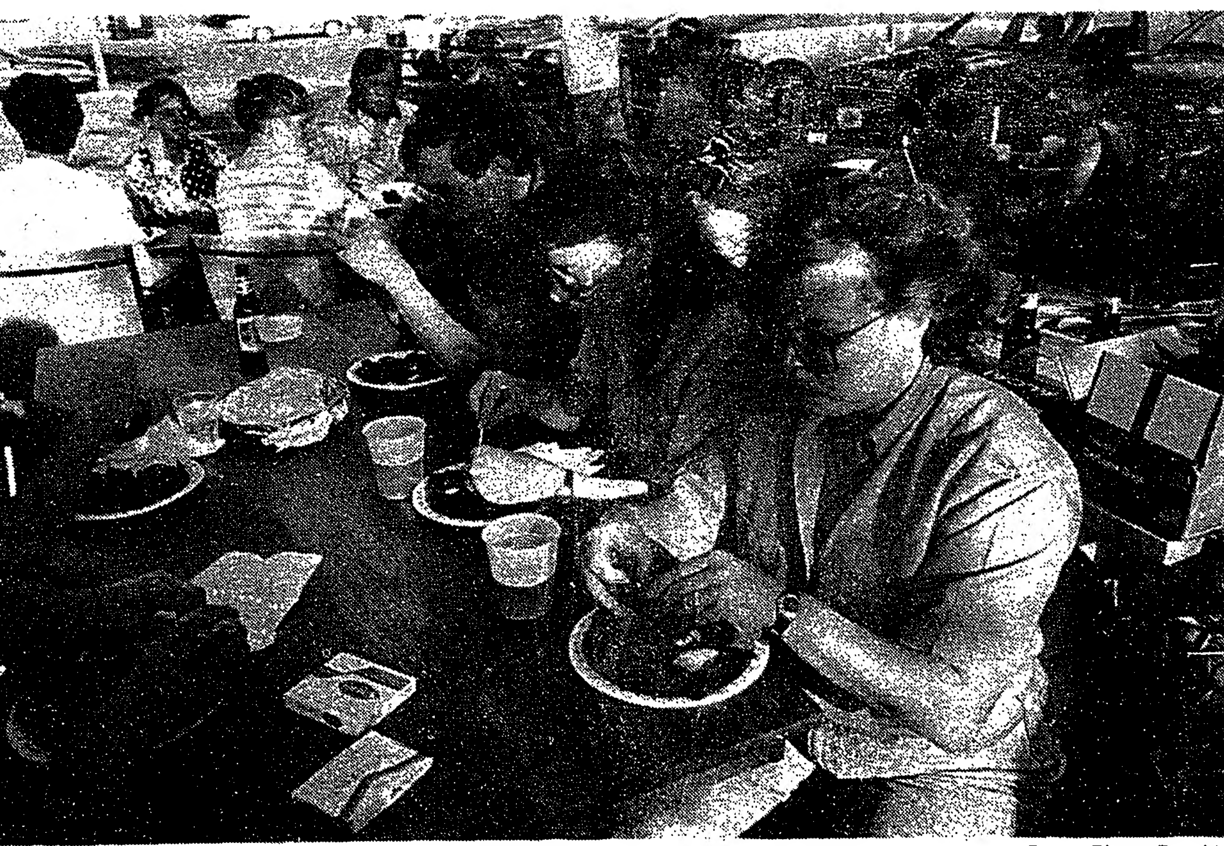
(Photo Carole Thibeault)

États d'âme, la seule pièce française du Fringe. Manon Beaudoin, Bethany Ellis et Mario Deschamps vous mènent au sommet de la dramatique.

...à lire en page 7

Acad'ici, le 15 août

EDMONTON - Tous les Acadiens de la diaspora ont célébré la fête nationale de l'Acadie, le 15 août dernier. La Société acadienne de l'Alberta avait organisé ACAD'ICI au Centre Marie-Anne-Gaboury. Une quarantaine de personnes ont profité de l'occasion pour y déguster des moules et du blé d'Inde du chef Frank Saulnier.



(Photo Pierre Brault)

Les professeurs de l'Est arrivent...

...à lire en page 6

21/08

AU NATIONAL

En bref...

Une «grosse» fête de familles !

OTTAWA(APF) : Pouvez-vous imaginer une grande fête qui se veut un lieu d'échanges entre toutes les familles francophones, réparties non seulement sur le continent américain mais aussi jusqu'en France ? Et bien, les 5, 6 et 7 septembre prochains, tous les francophones sont conviés au Rassemblement des associations de familles du Québec qui aura lieu au complexe Desjardins à Montréal.

Les associations des familles pourront réserver des kiosques afin de faire connaître leurs activités, leur emblème, leur arbre généalogique. La rencontre ne se veut pas purement académique : des soirées dans la grande tradition canadienne viendront en effet égayer le tout.

Maladies mentales en hausse

OTTAWA (APF) : Les maladies mentales sont en nette progression chez les personnes âgées de 65 ans et plus.

La durée d'hospitalisation s'est considérablement accrue pour les aînés atteints de psychoses fonctionnelles entre 1980 et 1989 : 83 pour cent pour les hommes contre 90 pour cent pour les femmes.

La météo sur le bout des doigts...

OTTAWA (APF) : Un nouveau service d'informations météorologiques vient tout juste d'être lancé sur le marché. Il permet d'avoir accès par écrit aux renseignements pertinents tels les risques de tempêtes, le taux de pollution ou les urgences écologiques, etc.

Grâce à un récepteur Météocopie, agriculteurs, marins, vacanciers, peuvent obtenir les plus récents bulletins météorologiques de Radiométéo à toutes les heures du jour... sans être obligés de rester à l'écoute et de retranscrire l'information en question. Les usagers reçoivent donc l'information automatiquement et simultanément sur leurs imprimantes ou ordinateurs. En outre, les bulletins météo sont adaptés à chaque région.

• Congrès de l'ACELF

Une francophonie canadienne unie par la langue mais séparée par la culture ?

DANIEL BÉLANGER
(collaboration spéciale)

VICTORIA(APF) : Parler d'éducation en pleine période de vacances scolaires n'est guère aisé. En choisissant Victoria comme lieu de son 45e congrès, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a attiré plus de 350 participants venus de tous les coins du pays. Gestion scolaire et situation politique ont constitué les plats principaux du menu des quatre jours, du 5 au 8 août.

«Et si on achetait un lit d'eau, on pourrait peut-être vivre d'un océan à l'autre !», lance en boutade un participant. Cette remarque humoristique faisait le point sur la situation politique tendue entre les communautés francophones et le Québec, à savoir qu'au moment où le Québec se retourne dans son lit, les communautés francophones hors Québec tombent.

L'exemple illustre le déchirement entre deux soeurs siamoises qui ont en commun la langue mais qui partagent des environnements et des intérêts forts différents. Le journaliste Laurent Laplante a souligné avec humour que les francophonies sont unies par la langue mais séparées par la culture.

Entre l'école et la réalité

Le professeur Roger Bernard a pu démontrer un certain glissement culturel de l'école française. Selon lui, la langue qui véhicule souvent la culture n'est plus qu'un outil de communication. «Il n'y a pas de différences claires entre l'école française et l'immersion. Pour les parents, la confusion règne. Le français est, en quelque sorte, devenu une langue seconde», explique l'universitaire. Un constat qui met en lumière la nécessité d'obtenir la gestion scolaire.

Sous le thème «Au-delà des différences, une francophonie à découvrir», les congressistes ont partagé leurs expériences, les plus enrichissantes comme les plus difficiles. «On est porté à voir les différences mais on regarde peu ce qui nous unit», laisse entendre l'ancien président de l'association, Jean-Guy Rioux du Nouveau-Brunswick, là où les francophones gèrent leurs écoles depuis une dizaine d'années.

En donnant la parole à de nombreux et différents intervenants, le congrès a fait le point sur la francophonie à découvrir mais a aussi tracé des pistes d'une francophonie à bâtir.

Une jeunesse engagée

Les voyages-échanges entre élèves de deux provinces transforment les perceptions des adultes comme des participants. On découvre l'autre francophonie et sa culture.

Les témoignages de Christian Turbide, de l'Université Saint-Anne, et de Anne Bordeleau, de l'université québécoise anglophone Mc Gill, sur leurs vécus d'étudiants ont suscité l'appui des participants. Leurs propos directs ont rappelé aux enseignants la dure réalité de l'éducation dans la langue de la minorité, et ce, pour les étudiants eux-mêmes.

Les jeunes ont marqué ce congrès d'une autre façon. L'ACELF et la Fédération des jeunes Canadiens français ont signé une entente de mutuelle collaboration et d'échanges d'information. «Un geste qui dit qu'au bout du tunnel, il y a de la lumière», affirme France Levasseur-Ouimet, professeur à la Faculté Saint-Jean à Edmonton.

• Langues officielles

Air Canada choisit l'allemand

OTTAWA(APF) : Les passagers francophones d'Air Canada ont droit, depuis juin, à une nouvelle version du bilinguisme canadien quand ils prennent la route de l'Allemagne ou de l'Autriche, à partir de Toronto. C'est en effet la projection de films en anglais et allemand seulement qu'on leur réserve à bord des vols Toronto-Francfort-Vienne.

En dépit de l'ouverture d'une enquête du Commissariat aux langues officielles, Air Canada a décidé de poursuivre cette pratique. «Ce sont des mesures temporaires. En février prochain, de nouveaux services techniques nous permettront d'offrir plus de trois langues», indique Denis Couture, porte-parole d'Air Canada.

Une question de rentabilité

Pour l'instant, seuls deux canaux sonores sont disponibles lors de la projection des films. Et on a choisi l'anglais et l'allemand plutôt que le français.

Air Canada tient ainsi à privilégier son importante clientèle germanophone sur cette liaison, sans quoi celle-ci opterait pour le transporteur aérien Lufthansa, son concurrent. Ce que ne peut se permettre Air Canada selon M. Couture. «Nous essayons d'être rentable, ce qui n'est pas le cas en ce moment.»

L'argument de la rentabilité d'Air Canada ne suffit pas selon le sous-commissaire aux langues officielles par intérim, Jean-Claude Nadon. «On ne peut quand même pas passer par-dessus deux lois canadiennes pour une question de mise en marché», explique-t-il.

Bien que privatisé, Air Canada demeure soumis à la Loi sur les langues officielles par le biais de la loi C-72, en vigueur depuis 1988.

Une demande en français pas suffisante

Aucun doute pour Air Canada et son porte-parole, «nous respectons la Loi sur les langues officielles», laisse tomber M. Couture.

Les employés du transporteur canadien font toutes les annonces publiques à bord de la liaison Toronto-Francfort en français, anglais et allemand. Le français n'est laissé de côté que pour les services dits de «divertissement».

Et de rajouter M. Couture, «la Loi sur les langues officielles tient compte de la demande». Dans ce cas-ci, la demande n'est pas suffisante, d'après lui; les francophones de Toronto et de l'Ouest canadien ne représentant qu'un infime pourcentage de la population desservie par cette liaison en partance de Toronto.

D'après les politiques du Conseil du Trésor, depuis 1982, la ville de Toronto est considérée comme une région où il y a des demandes importantes de services en français, donc, assujettie à l'application sans réserves de la Loi sur les langues officielles.

Ce n'est pas le premier accroc d'Air Canada dans le dossier des langues officielles au pays. Le Commissariat a répertorié 163 plaintes contre ce transporteur aérien en 1991, ce qui constitue une baisse de 90 par rapport à l'année précédente.

Parmi ces plaintes, plusieurs concernent les services en français à l'aéroport de Toronto, plus précisément chez Air Canada. La presse minoritaire de langue française poursuit aussi une bataille afin que la compagnie aérienne affiche ses couleurs autant en français qu'en anglais, qu'importe la province, comme le veut la Loi.

• À la recherche de francophones et d'Acadiens

Concours de scénarios pour les Jeux de la francophonie

OTTAWA(APF) : C'est le mouvement qui devra inspirer les cinéastes qui aspirent à une participation aux Jeux de la francophonie, qui se dérouleront l'an prochain en France, puisque c'est ce thème qui a été retenu par les organisateurs.

Mais avant d'en arriver là, les concurrents canadiens devront déposer un scénario d'une durée de 26 minutes, et ce avant le 11 septembre prochain. Parmi les dossiers reçus, le jury établi par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), aura à choisir un grand gagnant qui empochera 5 000 dollars.

Le scénario canadien primé sera dès lors soumis au grand jury international. Celui-ci sélectionnera dix projets, dont quatre en provenance de pays occidentaux.



Marthe Lemery

Si le représentant canadien passe toutes ces étapes avec succès, il pourra voir son projet de scénario se réaliser... Seuls les vidéastes, cinéastes ou réalisateurs télé peuvent participer à ce concours, à moins d'être un étudiant en mesure de répondre aux standards de qualité du marché professionnel. Et encore faut-il être francophone, bien entendu.

Le jury canadien privilégiera «les scénarios qui seront représentatifs de la francophonie hors Québec» selon la porte-parole de la FCCF, Marthe Lemery. Outre le Canada francophone, les provinces du Québec et du Nouveau-Brunswick seront représentées à part entière lors de ces Jeux.

Les Jeux de la francophonie, qui auront lieu du 14 au 24 juillet 1993 en Essonne en France, visent à rapprocher les peuples francophones du monde entier à travers des activités culturelles et des épreuves sportives.

• Dossier constitutionnel

«Nous sommes très inquiets face à la Clause Canada»

- Denis Tardif

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Jeudi dernier, le 13 août, les présidentes et présidents des associations francophones de l'Ouest et des Territoires, se réunissaient d'urgence à Edmonton. La raison? «Nous sommes très inquiets...» mentionnait Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Il était accompagné lors de la conférence de presse de Denis Magnan, président de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), de Diane Mahoney de la Fédération franco-ténoise et de Marie Bourgeois de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique.

«Nous sommes très inquiets face à la Clause Canada. Nous dénonçons, mes collègues et moi, la Clause Canada qui a été présentée les 22 et 29 juillet dernier à cause de ses lacunes. J'en mentionnerai quelques-unes: Premièrement, le libellé qui nous est présenté fait un retour à ce que nous avions déjà rejeté lors de l'accord du lac Meech. Pour nous, la protection des droits acquis, c'est nettement insuffisant», ajoutait Denis Tardif.

«Nous recherchons une terminologie plus ferme et plus pro-active», continuait Denis Tardif, faisant allusion à la **promotion,** à **l'épanouissement** et au **développement** que les francophones avaient arraché de peine et de misère lors des conférences itinérantes du printemps.

«Deuxièmement, nous dénonçons énergiquement, dans le libellé du 22 juillet, la clause de sauvegarde, qui vient atténuer dangereusement les trois points mentionnés: la promotion, l'épanouissement et le développement», déclarait le président de l'ACFA.

Parlant de la réforme du Sénat, il a exprimé son inquiétude face à la possibilité que le Québec obtienne une double majorité, toujours dans le but de satisfaire la «Belle Province», car on sait que le PM Bourassa refuse de souscrire à la thèse de Don Getty, soit le Sénat «triple E».

«Nous demeurerons inquiets jusqu'à ce que nous ayons une représentation adéquate au Sénat des francophones à l'extérieur du Québec», a déclaré, à ce sujet, M. Tardif. Selon lui, il faut trouver une formulation pour qu'il y ait un équilibre au Sénat entre la représentation des Québécois et celle des francophones de l'extérieur du Québec.

En obtenant cette double majorité, cela équivaudrait à un droit de veto pour le Québec sur toute législation fédérale touchant la langue et la culture. Cette disposition pourrait avoir des conséquences désastreuses pour les francophones de l'extérieur du Québec, selon Denis Tardif.

Les présidentes et présidents présents à cette réunion ont exprimé leur désir de continuer à travailler étroitement avec leurs gouvernements respectifs considérant qu'il était de leur devoir d'aller chercher le plus possible dans ce dossier qui est l'avenir même, non seulement du pays tout entier, mais de la minorité francophone de langue officielle.

• Parlement jeunesse de l'Alberta

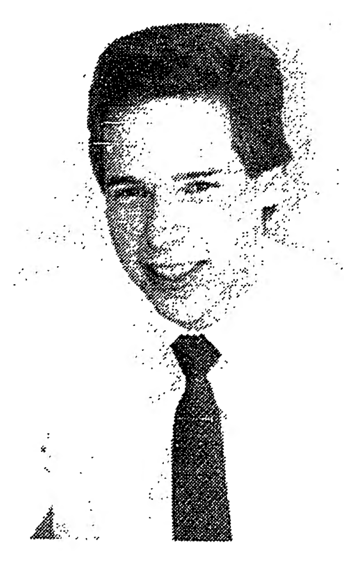
Pour une politique jeune

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La politique est bien souvent un sujet qui semble hors d'atteinte pour les jeunes inexpérimentés. C'est pourquoi on organise à chaque année un Parlement jeunesse au niveau national. Après une participation au Parlement jeunesse francophone de l'Ouest l'an dernier, certains jeunes de l'Alberta ont décidé de mettre sur pied un événement semblable en français au niveau de la province.

Denise Lavallée est la présidente du comité d'organisation du Parlement jeunesse de l'Alberta. Depuis janvier dernier, elle travaille avec ses collègues à préparer tout le nécessaire pour la fin de semaine des 25, 26 et 27 septembre. Une cinquantaine de jeunes Franco-Albertains âgés de 18 à 25 ans sont attendus à la Législature pour y vivre une simulation de session législative.

«On ne vise pas nécessairement à former des politiciens mais étant donné que la politique touche tout le monde, on veut habituer les jeunes à regarder les projets du gouvernement d'un oeil plus critique», affirme Mme Lavallée, qui sera également participante en tant que ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Pendant ces trois jours, les «députés» auront droit à la visite de la Législature albertaine et à une session de formation en art oratoire ainsi que sur les procédures à respecter en chambre. La session parlementaire débutera le samedi matin par une cérémonie d'ouverture officielle suivie du dépôt des projets de loi et des débats. En tout, trois projets de loi tels que la réforme de l'assurance-chômage ou la loi sur les jeunes contrevenants seront proposés par le gouvernement au pouvoir. Les jeunes participeront aussi à un banquet où des personnes-ressources tels que députés ou ministres prendront la parole.



Daniel Dallaire

Aucun pré-requis n'est nécessaire pour participer au Parlement jeunesse de l'Alberta. Seulement, un intérêt évident ainsi que la volonté de parler et d'exprimer ses opinions sont préférables. Daniel Dallaire, qui agira en tant de Premier ministre, a déjà participé au Parlement jeunesse national et à celui du Québec. «On veut tout un mélange de jeunes, dit-il. Souvent, des gens qui n'ont pas fait de grosses recherches vont sortir des points très évidents tandis que celui qui a fait des recherches les aura manqués. Les participants auront à débattre des sujets qui les touchent de près.»

Les principaux objectifs de ce projet sont de:

-fournir l'expérience des procédures à la Législature;

-sensibiliser les jeunes à la politique;

-pratiquer l'art oratoire, apprendre à développer des arguments;

-vivre une activité en français.

En plus, les jeunes auront la chance de voir leurs projets de loi acheminés à l'assemblée législative afin qu'ils soient au moins pris en considération. «On veut se faire entendre, explique M. Dallaire. On veut leur faire savoir ce qui concerne les jeunes d'aujourd'hui. Parce que, dans le fond, dans une douzaine d'années, c'est nous qui serons à la Législature».

Le projet de Parlement jeunesse de l'Alberta est une première dans la province. Le Secrétariat d'État et le Bureau du Québec y ont contribué en octroyant une somme de 3 000$ chacun.

Le coût de l'inscription est de 45$ par personne. Ceci inclut le logement et la nourriture pour la fin de semaine. Pour de plus amples renseignements, FJA offre un service d'information. Composer le 469-1344.

• Constitution

Raymond Bisson à la table de négociation

OTTAWA (APF)- Revirement heureux pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA): son président, Raymond Bisson, a été admis aux négociations constitutionnelles, entreprises le 18 août dernier.

Sans être reconnue en tant que délégation officielle à part entière, la FCFA a quand même réussi à s'immiscer dans les grandes discussions. Sous le parapluie du fédéral, M. Bisson a pour mandat d'exposer les revendications des francophones hors Québec sur les questions relatives à la dualité linguistique.

Bien que satisfait du dénouement de l'affaire, M. Bisson n'a pas voulu parler de coup de théâtre. «Ce n'est pas une grande surprise», a-t-il dit en précisant que la FCFA avait déjà reçu en juin, du bureau du ministre au Affaires constitutionnelles, Joe Clark, l'assurance qu'elle serait présente lors de la conclusion d'un nouveau pacte constitutionnel.

La FCFA a quand même dû rafraîchir la mémoire des instances gouvernementales. Des démarches intensives auprès du Secrétariat d'État, des bureaux du Premier ministre Brian Mulroney et du ministre Joe Clark ont été menées. En soirée, le 14 août, M. Bisson s'est vu confirmer une place dite «partielle» au sein de la délégation fédérale, en ce sens qu'il est invité à la table seulement lorsqu'il est question du dossier des langues officielles.

C'est en quelque sorte au jeu de la chaise musicale que sont conviés les délégués. Seulement quatre représentants de chaque délégation (fédérale, provinciales, territoriales et autochtones) ont en effet accès à la salle où ont lieu les séances de travail. C'est pour se faire qu'un délégué du fédéral devrait se retirer pour faire place au président de la FCFA au moment opportun.

Même s'il est l'unique représentant officiel à la table pour défendre les intérêts de la FCFA, Raymond Bisson ne se sent pas isolé «dans son coin». «Je ne me sens pas seul, presque tous les Premiers ministres (provinciaux) m'ont assuré de leur appui», dit-il en faisant référence à sa tournée pancanadienne qui lui a permis de consolider les liens avec les Premiers ministres de toutes les provinces, mis à part Don Getty de l'Alberta qu'il n'a pu rencontrer.

M. Bisson se dit décidé à faire en sorte que la place laissée aux francophones hors Québec soit «bel et bien authentique» au cours des pourparlers. Confiant mais prudent, le président de la FCFA a pris le chemin d'Ottawa avec en main un billet d'avion ouvert; la date de son retour au Manitoba étant tributaire de ces négociations qui pourraient bien être plus longues que prévues.



EDITORIAL

par Pierre Brault

L'heure de vérité a sonné

Nous entrons dans ce qu'on peut appeler le dernier droit de cette course contre la montre dans le dossier constitutionnel. On se dirige vers la ligne d'arrivée. On est anxieux de connaître enfin le résultat. On a hâte que tout cela finisse pour pouvoir enfin voir aux véritables problèmes qui assaillent les Canadiens et Canadiennes quotidiennement, surtout l'économie.

On ne déborde pas d'optimisme, mais on se croise les doigts et on espère un heureux dénouement. L'heure de vérité a sonné. Au moment de lire ces lignes, les parties intéressées à la table de négociations auront réussi ou échoué dans leur tentative d'en arriver à une entente.

Nous apprenons que la FCFA, qui représente les francophones hors Québec, a une place dite «partielle» au sein de la délégation fédérale, en ce sens que son président M. Raymond Bisson ne se présentera à la table que lorsqu'il sera question du dossier des langues officielles. La place faite à la minorité francophone de langue officielle est très petite. On peut même dire que le geste posé permet tout juste à Joe Clark de dire qu'il a tenu sa promesse lorsqu'il a donné l'assurance à la FCFA qu'elle serait «présente» lors de la conclusion d'un nouveau pacte constitutionnel. Il y a une grosse différence entre «participer» et «être présent». Et on sait que le fédéral est passé maître dans l'art de jouer avec les mots.

Malheureusement c'est trop peu. Ce qu'il nous fallait, nous les francophones hors Québec, c'est la même place que les autochtones, une place officielle, la reconnaissance que nous existons vraiment, ce que le fédéral n'a jamais compris et a toujours refusé de faire.

Nous n'avons pas le choix, il nous faut composer avec cette situation. Heureusement que l'ACFA peut aussi, de son côté, avec la délégation autochtone, suivre la situation de très près. On peut aussi compter sur la délégation du Nouveau-Brunswick, qui est la seule province officiellement bilingue, pour intervenir en notre faveur, si besoin est. Il est à espérer que la FCFA et l'ACFA fassent la paix et travaillent ensemble à l'obtention d'une Clause Canada répondant à nos besoins et à nos aspirations ainsi qu'une réforme du Sénat qui démontrera que les francophones hors Québec sont des citoyens à part entière.

Tout ce qu'il nous reste à souhaiter, c'est que tous les intervenants mettent de côté leurs intérêts politiques personnels, leur GROS ÉGO, et travaillent honnêtement à bâtir un nouveau Canada incluant le Québec.

On pourra toujours accuser les francophones hors Québec et particulièrement les Franco-Albertains de refuser de reconnaître le droit des Québécois à la souveraineté, mais il n'en reste pas moins que nous sommes conscients que si le Québec accède à la souveraineté, nous serons dans peu de temps «des cadavres froids». C'est ce que nous voulons éviter pour nous et nos générations à venir. Il y a encore bon nombre de Québécois qui ne comprennent pas cela, les indépendantistes surtout et c'est dommage. Plusieurs en sont encore au stade de la contemplation du nombril. Ils devraient copier, comme à la petite école, au moins une centaine de fois, la phrase suivante: «Je dois être moins égoïste et voir plus loin que mon nez».

Air Canada et Canadien

Voilà un autre épisode du système de privatisation mis de l'avant par le gouvernement Mulroney. Suite à la privatisation, il faut maintenant que cette compagnie consolide son emprise car avec les années très difficiles qu'elle vient de passer avec la dérégularisation, elle a perdu quelques plumes. En acquérant Canadien, elle s'assure d'un monopole assez intéressant. Et c'est ce qu'il faut empêcher. Les employés de Canadien l'ont vite compris et ont fait une offre à leur employeur d'acquérir 25% des actions de cette compagnie.

Reste à savoir si le conseil d'administration de Canadien résistera aux pressions incessantes du fédéral et acceptera l'offre des employés? Nous le souhaitons pour le bien de tous et surtout pour le public voyageur.

Service ambulancier

On a des problèmes majeurs avec l'efficacité du service ambulancier en Alberta et particulièrement à Edmonton. Les dirigeants de ce service municipal se plaignent du manque de fonds pour donner un service efficace.

Les autorités municipales disent qu'elles n'ont pas d'argent. On est pourtant prêt à bâtir un stade de baseball pour le club de Peter Pocklington à coup de millions de dollars. On se glorifie même d'avoir sauvé de l'argent aux payeurs de taxes parce que l'on va partager les coûts avec M. «Puck». Pendant ce temps des vies humaines sont mises en danger à toutes heures du jour et de la nuit, à cause d'un service ambulancier inadéquat. On rapporte même la mort d'un jeune enfant parce qu'il n'a pas été transporté à l'hôpital dans un délai de temps acceptable. Il est grand temps que la population d'Edmonton et de toute la province prenne les choses en main avant que la situation devienne incontrôlable.

Il est évident que les élections municipales s'en viennent à grand pas car les camions d'asphalte sillonnent inlassablement les rues d'Edmonton. La réfection de certaines artères n'est certainement pas un luxe. N'y aurait-il pas moyen de trouver quelques millions pour améliorer le système d'ambulances à Edmonton, Madame Reimer?



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

AU RÉGIONAL

• Usage de médicaments

Les aînés sont invités à mieux s'informer

OTTAWA(APF) : Osez demander, tel est le leitmotiv d'une campagne promotionnelle qui vise à mieux informer les personnes âgées sur les dangers d'un usage inadéquat de médicaments avec ou sans prescriptions. Elles sont, à ce jour, les personnes les plus touchées par cette question. Comme le rapporte Blossom Wigdor, présidente de la Coalition canadienne sur l'usage des médicaments chez les aînés (CCUMA), les personnes âgées représentent onze pour cent de la population canadienne mais «consomment 40 pour cent des médicaments prescrits».

Mme Wigdor encourage les aînés à «demander pourquoi ils ou elles doivent consommer un médicament, quand et comment ils doivent le prendre, ce qu'il faut éviter de consommer avec celui-ci, quels sont les effets secondaires possibles et les interactions avec d'autres médicaments».

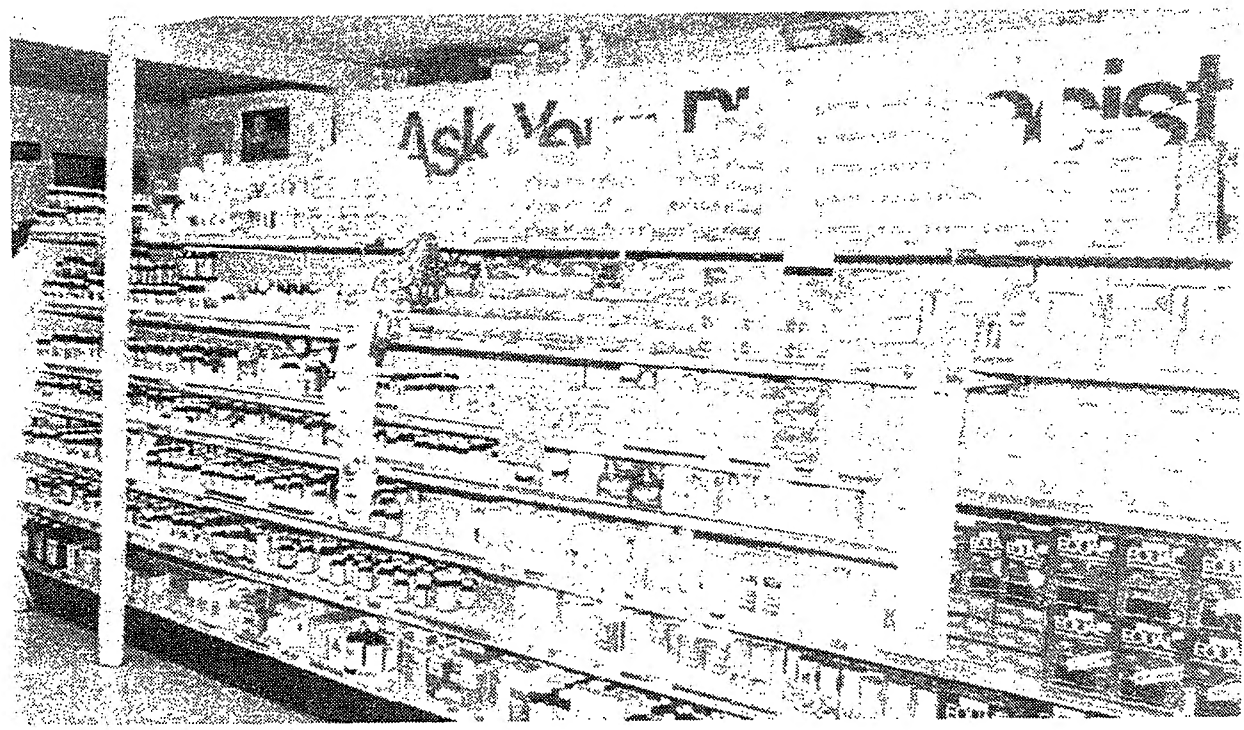
Une personne sur dix dit ne pas bien saisir les instructions données par son médecin sur la façon de prendre les médicaments prescrits, selon une enquête nationale sur le sujet. D'où l'urgence de l'action de la CCUMA, qui regroupe 18 organisations nationales du troisième âge, de professionnels de la santé et des représentants de l'industrie pharmaceutique.

Les aînés qui ne suivent pas la posologie, par ignorance ou incompréhension, peuvent souffrir de graves complications. Une étude de l'Université du Manitoba démontre, en effet, que 19 pour cent des hospitalisations de courte durée, chez les 50 ans et plus, sont reliées à une utilisation non appropriée de médicaments.

«C'est une responsabilité des professionnels (de la santé) de donner de l'information mais c'est aussi une responsabilité des patients de poser des questions !», a indiqué Mme Wigdor.

Les professionnels de la santé seront, d'autre part, sensibilisés à la réalité des personnes âgées. On les incite à aborder de nouvelles avenues pour assurer un meilleur contrôle quant aux médicaments prescrits. L'industrie sera, quant à elle, sollicitée dans le but d'adapter l'emballage et l'étiquetage aux besoins du troisième âge.

Dans le cadre de cette campagne, quatre messages d'intérêt public seront diffusés, en anglais et en en français, autant dans la presse orale que écrite. Pour la version française, c'est soeur Gisèle Richard, fondatrice d'un centre d'aide aux aînés à Cornwall, qui a été choisie comme porte-parole de la Coalition canadienne sur l'usage des médicaments chez les aînés.



(Photo Carole Thibeault)

Il y a tellement une grande variété de médicaments que, malgré leurs similarités, certains peuvent amener des effets secondaires plus ou moins accentués et dangereux. C'est pourquoi il est très important de prendre en considération les recommandations du médecin et de suivre le mode d'emploi à la lettre.

Les Bûcherons se rendent à Séville



CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les Bûcherons, cette troupe folklorique bien connue des Franco-Albertains, sont partis le 12 août dernier pour l'exposition internationale de Séville, en Espagne.

Ils performeront sur le site du pavillon canadien. Leur première représentation a eu lieu le 17 août. Leur contrat prévoit quatre représentations par jour, de 30 à 40 minutes chacune. Le Franco rencontrera trois membres du groupes, Gilbert Parent, Amélia Kaminski et Denise Withnell, lors de leur retour à Edmonton vers le 10 septembre prochain. Ils donneront leurs impressions sur l'Espagne, l'exposition universelle en général ainsi que sur l'image que laisse le pavillon canadien auprès des visiteurs.

• Pour rehausser l'économie

Développement des collectivités à Peace River

RIVIÈRE-LA-PAIX- La région de Peace Country recevra de l'aide du programme Développement des collectivités. Ce programme relève de la Planification de l'emploi.

La région choisie inclut les localités de Peace River, de Fairview, de Valleyview, de Falher, de Spirit River, de Manning, de McLennan, et des environs. Le programme Développement des collectivités aide la création d'emplois dans les collectivités qui ont de sérieux problèmes de mises à pied ou de chômage chronique.

«Le programme est fondé sur le potentiel actuel des entreprises de la collectivité, ce qui permet aux entrepreneurs de décider eux-mêmes des meilleures façons de s'occuper des problèmes économiques», a indiqué M. Albert Cooper, député fédéral de Peace River, lorsqu'il a fait l'annonce de la nouvelle au nom du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Bernard Valcourt.

Un comité d'aide au développement des collectivités sera mis sur pied. Il sera composé de représentants d'entreprises locales, de la main-d'oeuvre, de conseils municipaux et d'autres groupes d'intérêt de la collectivité. Le Comité recevra une subvention fédérale pouvant atteindre jusqu'à 600 000$ pendant une période de 6 ans pour préparer des plans stratégiques et trouver des façons de stimuler l'économie locale et de la diversifier.

Une fois mis sur pied, le Comité élaborera une stratégie économique au sein d'un plan d'action quinquennal. Parmi les options offertes par le programme, il recommandera celle qui sont aptes à favoriser la croissance des petites entreprises et à aider les gens à lancer de nouvelles entreprises ou à acquérir de nouvelles habiletés.

ÉPHÉMÉRIDES DES SASV

Août

22	23	24	25	26	27	28
1938 Arrivée des SASV à Bonnyville, Alberta	1891 Départ de Nicolet des premières missionnaires SASV pour l'Ouest	1956 Réunion des assistantes de la JEC à Fort Kent, Alberta	1938 Entrée des premières postulantes SASV au Japon	1946 Ouverture du Couvent des SASV à St-Joachim, Edmonton	1899 Arrivée des SASV à St-Paul-des-Métis, Alberta	1925 Arrivée des SASV à l'école Sacré-Coeur, Edmonton

• Éducation

Les professeurs de l'Est arrivent...

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- Un groupe de 68 jeunes enseignants et enseignantes, recrutés des provinces de l'Est par plusieurs commissions scolaires de l'Alberta, a reçu un accueil chaleureux dimanche soir dernier au Lister Hall, sur le campus de l'Université de l'Alberta.

Autour de la salle, des kiosques représentant les divers organismes franco-albertains, tels que l'Association canadienne-française de l'Alberta, et autres, offraient aux nouveaux arrivés toutes les informations nécessaires pour les orienter dans leur nouvelle province.

Ce vin-fromage marquait le début d'une semaine complète d'orientation. Le projet, initié par l'Alberta School Board Association for Bilingual Education et organisé en collaboration avec l'Alberta Teacher's Association, le Ministère de l'éducation et l'Éducation permanente de la Faculté St-Jean a pour but de familiariser les nouveaux enseignants avec les curriculums, avec les implications d'un enseignement en situation minoritaire et avec la communauté franco-albertaine et albertaine. De plus, on veut leur offrir des outils pratiques afin de rendre les premières semaines d'enseignement plus aisées et plus agréables.



(Photo Pierre Brault)

Jean-Michelle MacDonald de la Nouvelle-Écosse, Noël Gour, directeur exécutif adjoint de l'ATA et Jean Perron du Québec discutent de la rentrée scolaire qui arrive à grands pas.

Un enseignant et une enseignante nous donnent leurs impressions...

Jean Perron, âgé de 26 ans et ayant fait ses études à l'Université McGill à Montréal a quitté Trois-Rivières au mois de juillet dernier. Il semble se réjouir de sa nouvelle communauté à Saint-Paul. «Je me suis tout de suite senti chez nous quand je suis arrivé. J'ai été bien accueilli par les gens de la communauté».

L'adaption à cette nouvelle ville adoptive ne lui a causé aucun problème. «J'ai eu la possiblilité de trouver un poste à Edmonton, mais j'ai préféré une petite ville où j'ai tout ce qu'il me faut et où je m'inquiète moins d'y élever mon enfant».

Il explique pourquoi il s'est senti obligé de quitter sa province natale. «Le contingentement de la profession, les taxes, le coût de la vie ont tous joué un rôle. Je me suis dit que je tenterai mes chances ailleurs».

Et la crise constitutionnelle a-t-elle influencée sa décision? «Pas du tout. Je suis dans le Canada quand même. Ça ne m'empêche pas de vivre».

De Sidney en Nouvelle-Écosse, l'anglophone Jean-Michelle MacDonald a parcouru son plus long voyage à 23 ans. «Je suis allée à Montréal et en Ontario, mais jamais aussi loin qu'ici. J'ai toujours aimé voyager et ceci était une bonne chance de visiter l'Ouest».

Elle a fait ses études à l'Université Sainte-Anne. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'elle a commencé à vouloir apprendre le français. Avec une formation dans l'enseignement en immersion, elle a hâte de débuter son année scolaire à Grande-Prairie.

Chose assez remarquable dans le cas de Jean-Michelle, elle a su qu'elle avait le contrat à Grande-Prairie seulement trois jours avant de quitter Sidney. «Je n'étais pas très stressée. Par contre, je n'ai pas encore de logement, je n'ai pas visité l'école, je ne suis pas certaine où je vais enseigner. J'ai tout ça à découvrir, mais ça va bien se régler».

Comme dans le cas de Jean Perron, c'est le chômage qui semble avoir entraîné son prompt déménagement. «J'avais fait des demandes partout en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve, à l'Ile-du-Prince-Édouard puis j'ai absolument rien reçu».

Pense-t-elle retourner dans les Maritimes sous peu, ou envisage-t-elle s"établir dans l"Ouest? Sa réponse est simple, «si j"aime ça, je vais rester».

• *États d'âme*

Des mots, des gestes et de la musique...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Maviaël et ses tourments. Maviaël et ses souvenirs d'enfance. Maviaël et son désir d'être femme.

États d'âme de Manon Beaudoin a été présentée par le Théâtre du Coyote pendant toute la semaine, dans le cadre du Fringe. Seule pièce française de tout le festival, elle a permis aux spectateurs de voir un tout autre genre de production théâtrale.

États d'âme est une pièce plutôt abstraite. Bien qu'une histoire soit racontée, l'histoire de Maviaël, il est facile de laisser courir son imagination et chaque personne peut y trouver un bout de sa propre histoire. Le sujet? Les contorsions de douleurs du coeur et de la tête d'une femme qui essaie de vaincre ses peurs et la violence dont elle a été victime. Chapeau! aux trois comédiens, Mario Deschamps, Manon Beaudoin et Bethany Ellis, qui ont su rendre avec énergie et force l'importance de la dramatique malgré ce sujet difficile à traiter.



Giselle Lemire a accepté d'être la metteure en scène d'États d'âme parce que, selon elle, cette pièce suscite beaucoup d'images.

La gestuelle et les mouvements sont constants tout au long de la pièce, indissociables des mots et de la musique. Ils multiplient par deux le sens et la portée de chacune des paroles qui sont prononcées. Le Théâtre du Coyote a même fait appel à la chorégraphe Bobbi Westman pour améliorer le jeu avec les chaises ou les voiles. Pour la metteure en scène, Giselle Lemire, arrivée à peine trois semaines avant la première représentation, cette pièce représentait un nouveau défi: «J'ai vu un enchaînement du travail d'exploration. Ça a vraiment suscité pour moi beaucoup d'images. Les liens commençaient à devenir clairs. Ça ne m'a pas fait peur d'approcher une pièce aussi abstraite».

Si les gestes sont importants, les mots le sont tout autant. L'auteure, Manon Beaudoin, a laissé couler sa plume pour la première fois et a créé une poésie décousue mais dont la sentimentalité et la signification sont accrues. L'atelier «Journal intime» qu'elle a suivi au mois d'août 1991 lui a ouvert les portes du monde de l'écriture. «Pour moi, cette pièce-là, c'est une exploration, une expérimentation. C'est vraiment la première fois que je travaille dans ce genre de théâtre-là. J'ai vraiment apprécié tout le processus de travail».

Paul Lamoureux, de son côté, a conçu et écrit la musique qui ajoute d'autant plus à l'ambiance dramatique du monde intérieur de Maviaël. Pour lui aussi, l'expérience était une première. Notons particulièrement les frissons ressentis par l'auditoire lorsque les cris d'horreur ont sorti de son saxophone. Même la réalité n'aurait pu être plus poignante!

Pour le public intéressé à assister à une représentation, **États d'âme** sera présentée encore demain et dimanche à midi sur la scène 4 dans Old Stathcona.

ATTENTION, FRANCOPHONES DE L'ALBERTA
PRIX FRANCO-ALBERTAINS

L'A.C.F.A. a créé un comité chargé de trouver certains membres de la communauté francophone ou certains organismes ou groupes, qui, par leur action ou leur contribution présentes ou passées, se sont fait valoir dans leur milieu respectif.

Le but de ce comité est d'honorer ces personnes au cours des réunions du Rond-Point, chaque année. Selon le résultat des votes, de trois à cinq personnes, groupes ou organismes seront honorés.

Sont admissibles: Tous les francophones de l'Alberta, qui ont contribué à faire avancer la cause des francophones de la province dans leur milieu, d'une façon bénévole et remarquable. Cela peut être une personne, un groupe, ou un organisme.

Ce prix portera le nom de **«Prix d'Excellence de l'A.C.F.A.»**

Le choix des candidats:

Ce choix se fera au moyen de recommandations par les membres de la francophonie. Chaque personne, groupe ou organisme a le droit de nommer quelqu'un.

Le comité se chargera de compiler les bulletins et de faire une recherche, s'il y a lieu, pour trouver les personnes les plus méritantes pour l'année en cours.

Chaque année certains prix seront octroyés au Rond-Point (de 3 à 5 prix).

La liste suivante donne un aperçu des domaines dans lesquels ces personnes, groupes ou organismes ont mérité une récompense soit par leur compétence, leur bénévolat, etc.

1. Réalisation artistique ou culturelle
2. Éducation
3. Économie
4. Politique
5. Jeunesse
6. Littérature, histoire, musique
7. Recherche scientifique
8. Bénévolat
9. Développement communautaire
10. Relations publiques
11. Autres

L'A.C.F.A. a déjà établi un prix «visibilité» connu sous le nom de Prix Eugène C. Trottier. Si la personne, le groupe ou l'organisme que vous choisissez dépasse les bornes de votre milieu par leurs compétences et leurs actions, et se sont fait connaître comme Franco-Albertains à l'échelle provinciale ou nationale, vous pouvez les nommer pour le Prix Eugène Trottier.

L'an dernier le comité a créé le Prix Maurice-Lavallée qui récompense une personne ou un groupe de personnes pour l'excellence de leur travail pour l'éducation française. Si vous avez d'autres suggestions de prix, n'hésitez pas à nous contacter.

Nom de la personne proposée ____________
Adresse ____________
Nom de la personne qui propose ____________
Adresse ____________
Dans quel domaine ____________
Raison du choix ____________
____
____

Veuillez nous donner une liste de ses contributions à la communauté
Date limite d'entrée des noms: le 31 août 1992
Envoyer votre bulletin de vote au Comité des Prix, ACFA provinciale, Centre 82, 200, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

• *Fringe 1992*

Shakespeare n'en croirait pas ses yeux!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En plus de posséder un festival de théâtre d'envergure internationale, la ville d'Edmonton compte parmi ses «champions» plusieurs patineurs artistiques de renom. Cette année, le National Ice Theatre of Canada a décidé de mettre à profit ces deux éléments, le théâtre et le patinage artistique, pour tenter une première expérience en présentant une pièce de Shakespeare sur glace: A Midsummer Night's Ice Dream.

«Les songes d'une nuit d'été» a été présentée au Granite Curling Club pendant toute la durée du Fringe. «Il y a beaucoup de gens qui utilisent des personnages ou des thèmes musicaux pour faire un projet ou une routine, soit pour la compétition ou le spectacle. Par contre, on n'a jamais fait l'évolution jusqu'à faire une pièce entière!», affirme Jean-Pierre Martin, l'un des 14 patineurs-comédiens et originaire de Maniwake (Qué.).



(Photo Carole Thibeault)

Puck (Cameron Medhurts), accompagné des deux autres serviteurs d'Oberon (Lance Vipond et Ryan Sellers), jette un mauvais sort à Bottom, le gardien du métro (Michael Slipchuk). Ils le changeront en âne.

On peut qualifier cette pièce de «grande» production. Du metteur en scène jusqu'à l'équipe technique, tous ont un bagage assez impressionnant concernant le sport, la danse, le théâtre, le chant. Parmi les patineurs, on retrouve des noms tels que Micheal Slipchuk, classé au neuvième rang cette année aux Jeux olympiques d'hiver et champion canadien de patinage artistique; Cameron Medhurts, huit fois champion australien dans la catégorie senior; Anisette Torp-Lind, championne danoise et athlète olympique. Kevin James Cottam, le metteur en scène et chorégraphe, a monté la cérémonie de fermeture des Jeux olympiques d'hiver de 1988 à Calgary; il a également conçu les routines de Michelle Cameron et Carolyn Waldo, deux médaillées d'or en nage synchronisée aux Jeux de Séoul, etc.

Patiner et jouer à la fois était un tout nouveau défi et un défi de taille. Les patineurs ont su interpréter un rôle afin de permettre au public d'admirer les performances toujours aussi spectaculaires qu'impose le patinage artistique et, en même temps, de suivre une histoire pendant plus d'une heure. Ils ont su rendre les personnages attachants et drôles et ce, malgré un texte réduit à son minimum. Certains auraient pu se croire au ballet mais le fait de voir les comédiens glisser si majestueusement sur la glace augmentait l'aspect féerique si important dans cette pièce de Shakespeare.

Après avoir patiner pour les Ice Capades, après avoir donné de nombreux spectacles de par le monde avec sa partenaire Kathleen Connors, après s'être consacré quelques années au chant et au théâtre, Jean-Pierre Martin croit enfin avoir trouvé une façon de développer son art. «C'est très intéressant pour nous en tant que patineur, dit-il. C'est qu'on n'a pas seulement qu'à éprouver un caractère pendant trois minutes. Il faut le donner du début à la fin de la pièce. Ça devient difficile, côté mouvement car en plus de se rappeler du personnage, il faut se rappeler de la chorégraphie et pourquoi on fait ce mouvement-là.» Ce qui lui plaît par-dessus tout, c'est qu'on a ajouté l'aspect artistique à la partie technique du sport.

Shakespeare, lorsqu'il a écrit «Les songes d'une nuit d'été», n'aurait sûrement jamais pensé qu'elle puisse être jouée un jour sans son texte! Cependant, l'atmosphère musicale a jouté à la comédie des patineurs, faisant

...*suite en page 9*

CANDIDATURES À LA PRÉSIDENCE ET À LA VICE-PRÉSIDENCE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Lors de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA qui aura lieu à Edmonton, le 31 octobre 1992, il y aura des élections à la présidence et à la vice-présidence de l'Association.

Il s'agira d'élire un-e président-e et deux vice-président-es. M. Denis Tardif, M. Léo Piquette et M. Jules Van Brabant terminent leur mandat. Les mandats de M. Marc Arnal et de M. Denis Vincent se prolongent jusqu' à l'assemblée annuelle de 1993.

Un comité des candidatures à été créé. Ses membres sont M. Marc Arnal, M. Denis Lorieau et Mme Carole Roy.

Les membres actifs ou à vie de l'Association sont invité-es à soumettre leur candidature. Ils/elles sont prié-es de s'adresser au Secrétariat provincial de l'ACFA pour se procurer le formulaire approprié.

Secrétariat provincial de l'ACFA
Pièce 200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Téléphone 466-1680
Télécopieur 465-6773



• Photographie

Pour des moments éternels

CAROLE THIBEAULT

PLAMONDON- Un coucher de soleil aux couleurs de feu, un papillon sur une fleur, le sourire d'un enfant extasié par le vol d'un oiseau, voilà des moments bien éphémères. Géraldine Gauthier, caméra à la main, passe des heures à immortaliser ces images qui ne durent qu'un instant. Pour elle, c'est un moyen de s'évader.

Géraldine Gauthier habite une ferme à Plamondon. Dès son adolescence, elle s'amusait à prendre de nombreux clichés. En 1976, elle achète sa première vraie caméra, une Pentax. Au début, elle a commencé à vraiment prendre conscience de son talent en photographiant ses deux petites filles, Tracy et Karen. Pour elle, la nature est une vraie source d'inspiration: «Quand je suis déprimée, préoccupée ou stressée, raconte-t-elle, je prends ma caméra et je vais prendre une marche dans le bois. Je n'ai aucune idée de ce que je vais trouver mais je reviens de ma marche et je me sens bien. On dirait que ça me coule dans les veines.»

Ses albums sont remplis à craquer. Elle conserve chacune des photographies qu'elle prend. Quand vient le temps, elle choisit ses favorites qu'elle fait agrandir par des professionnels à Winnipeg. Géraldine encadre ensuite ses oeuvres elle-même.



Géraldine Gauthier fait partie du groupe des six qui ont participé au volet arts visuels du Festival des arts. Comme les autres, ses oeuvres seront exposées dans un des kiosques à la Fête franco-albertaine.

En 1988, elle remporte le 7e prix du concours de photo Alberta Farm; sa photographie, un homme accroupi avec ses deux fils dans un champ de blé, se voit reproduite sur une série de calendriers distribués dans la province. Néanmoins, c'est en mai dernier, au concours d'Arts visuels du Festival des arts, qu'elle exposait pour la première fois ses oeuvres. Pour la photographe amateure, participer à ce dernier concours a été un choix important. C'était cela ou le retour aux études. «Je suis rendue au point de ma vie où je réalise que si j'ai un talent, c'est le temps de le développer!» Elle affirme que le Festival des arts lui a fait découvrir des stratégies qui lui seront très utiles pour se faire connaître.

Malgré tout, Géraldine Gauthier est quelque peu reconnue à Plamondon et aux alentours. En effet, elle se spécialise depuis une quinzaine d'années dans les photos de mariage. Toujours, avant de commencer la séance, elle rencontre les gens qu'elle aura à photographier. «Je dois connaître mes sujets, explique-t-elle. Je dois savoir quels sont leurs goûts, leur personnalité.»

Géraldine Gauthier ouvrira un bureau à l'automne dans le centre culturel de l'ACFA de Plamondon.

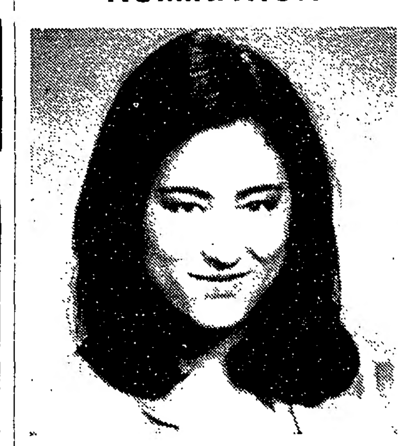
Fringe 1992

...suite de la page 8

sentir la passion, la rage, la provocation, l'amour et bien d'autres émotions, emmenant les spectateurs dans un monde de fées où les démêlés amoureux des humains sont un peu pris à la légère. Heureusement Oberon, le roi des fées (J-P Martin), ordonne à Puck, son serviteur espiègle (Cameron Medhurts), de tout remettre en ordre avant leur réveil. De même, après un dur combat, l'amour extrême fait place à la jalousie qui existait entre Oberon et Titania, la reine des fées (Anisette Torp-Lind).

«Les songes d'une nuit d'été» a été une première expérience dans le domaine du théâtre et du patinage artistique. Il reste maintenant à espérer que cette initiative soit suivie de plusieurs autres du même genre...

NOMINATION



M. Denis Lord, Directeur régional et Directeur de la télévision de Radio-Canada en Alberta est heureux d'annoncer la nomination de Natalie Chung au poste d'animatrice de l'émission Alberta Ce Soir.

Bachelière en Communications de l'Université Concordia à Montréal, Madame Chung a aussi étudié en langue coréenne à l'Université de Séoul, et à l'Université McGill en "Buisiness Writing".

Natalie était annonceur météo et chroniqueuse à l'émission SRC Bonjour, diffusée nationalement à partir d'Ottawa durant la saison 1991-1992. Elle a fait du reportage pour l'émission Ontario Ce Soir, a travaillé pour la Télévision Quatre Saisons et MétéoMédia. Aussi, Natalie a été interprète et recherchiste pour la Société Radio-Canada lors des Jeux Olympiques de Séoul.

Les téléspectateurs et téléspectatrices de l'Alberta Ce Soir pourront voir Natalie Chung en ondes dès le début de la nouvelle saison en septembre.



• Émile Neyron n'est plus

Hommage à un homme cultivé et simple

FRANÇOISE SIGUR-CLOUTIER
YVES CHOUINARD
PIERRE BRAULT
Collaboration spéciale

CALGARY - Émile Neyron n'est plus. Émile Neyron nous a quittés le dimanche 2 août 1992 à 1h00 du matin pour se rendre à ce pique-nique dont il parlait tant; il a du se laisser tenter par *la table du banquet éternel dans le Royaume*, puisqu'il n'est pas revenu. À nous qui n'avons pas encore ce privilège, sa présence nous manque et nous manquera beaucoup...

Émile est né le 17 mai 1920 à Lalleyriat, près de Lyon, en France; de sa naissance au beau milieu d'un restaurant que dirigeait sa famille, il gardera toute sa vie, un goût pour la bonne chair et le bon vin.



Émile Neyron

Son père a ensoleillé son enfance de chansons et de poésie pendant que sa mère lui communiquait un solide bon sens. Lui, charmait déjà ses copains par ses talents de conteur avec les aventures de «*Bibi la sauvette*», un héros imaginaire.

Émile fit ses études classiques à Lyon dans la congrégation religieuse des pères Maristes, puis entra à leur noviciat en 1938. Les Chantiers de jeunesse, en France, puis le service du travail obligatoire en Allemagne pendant la 2e guerre mondiale entrecoupèrent ses études théologiques et lui firent connaître *les topinambours et les fanes de carottes* dont il apprécia à peine la valeur nutritive...

Il fut ordonné prêtre de l'Église catholique à la cathédrale Saint-Jean de Lyon le 29 juin 1946 et devint le révérend père Émile Neyron par amour de Jésus-Christ. Au collège des Maristes où il espérait enseigner les études Latines et Grecques, il fut tour à tour, surveillant, étudiant et directeur spirituel. Cependant, des maux de tête persistants diagnostiqués comme un état anormal relié au célibat, le firent renoncer à l'enseignement, en même temps qu'il devait renoncer à toute étude, lecture et même écriture.

En 1957, le révérend père Neyron revient à la paroisse Notre-Dame des Victoires de San Francisco, aux États-Unis, où il avait déjà séjourné deux ans. Il y restera en tout 20 ans et il y oeuvrera en qualité de vicaire puis de curé. Il s'y occupera également de la chorale, de cours de Bible - puisque c'est après Vatican II - et de groupes de laïques intéressés aux questions religieuses et maritales. Mais ce que ses paroissiens appréciaient le plus, ce sont ses homélies; les Français des environs se déplaçaient de loin pour venir se nourrir de ses petits «*bijoux*» de sermons... Malgré tous les vents qui ont soufflé sur ce séjour, il gardera un profond attachement aux États-Unis dont il a dit que c'était *sa deuxième patrie.*

Dès 1957, Émile quitte San Francisco pour s'installer à Montréal; dès sa laïcisation par Paul VI, il épouse la plus belle rose de l'Alberta, qu'il était allé cueillir après s'être piqué à de nombreuses épines, Lucille Lirette. En 1978, le couple s'installe à Calgary en Alberta, province d'origine de Lucille. Émile continuera d'enseigner le français aux adultes comme il avait commencé à le faire à Montréal, notamment au Mount Royal College.

Émile Neyron aura passé 14 ans de sa vie à Calgary. Mais quelles années! Sa générosité, son amour des gens l'auront fait s'engager à fond dans de nombreux champs d'activités au sein de la communauté francophone et francophile de Calgary.

On pourrait presque dire que la paroisse Sainte-Famille a perdu son «*deuxième curé*». Monsieur Neyron, très conscient de son état sacerdotal, a donné vie à de nombreuses manifestations liturgiques soit comme directeur de la chorale, soit comme animateur de l'assemblée. Il aimait particulièrement animer les rencontres pascales.

Émile Neyron a su diversifier ses implications. C'est ainsi qu'on a pu apprécier son engagement à l'ACFA régionale de Calgary, à l'Alliance française (où il a même donné des cours de cuisine), à la Société de théâtre, au Club Inter (membre fondateur), à la chorale Voix des Rocheuses. L'École française et des écoles d'immersion de Calgary ont profité de ses talents de conteur ou de juge dans des concours oratoires.

... à lire en page 11

Émile Neyron

... suite de la page 10

Émile et Lucille se sont aussi joints au groupe CORPUS, regroupement de prêtres mariés d'Amérique du Nord et ont participé aussi par corrrspondance à l'équivalent de ce groupe en France, FENETRE.

En 1987, Émile Neyron publiait un ouvrage largement autobiographique, PERCE NEIGE. Son témoignage est d'un vif intérêt pour ce sujet qui continue d'agiter l'Église catholique à savoir le célibat des prêtres imposé seulement depuis le XII siècle. «Ce récit écrit par un homme cultivé et dépourvu d'agressivité donne un livre où le sérieux, l'humour et l'émotion font bon ménage», nous dit très justement le journaliste Jean Martel du Soleil de Québec (le livre est actuellement en voie d'impression dans sa version anglaise).

Fondamentalement, Émile Neyron, reste un témoin de Jésus-Christ, avec ses convictions profondes, le courage de ses questionnements et l'expression de ses opinions. Au service de ce témoignage, il a mis à contibution toutes les qualités humaines que nous lui connaissions:

-son amour de toute la création et des créatures de Dieu et son émerveillement devant elles; ses talents de conteur et de poète; son comportement de gentilhomme; la fidélité de ses ami-es: il disait que *l'homme est un réseau de liens...*

Émile était un de ces êtres bien dans leur peau qui touchait la vie des autres. Il rstera pour tous ceux et celles qui l'ont connu, une mémoire vivante...Il était un véritable géant. Sa place vide, laisse un grand trou dans le coeur de la communauté francophone de Calgary. Son exemple serein, son amour inconditionnel d'autrui lui survivront dans le coeur de tous ceux et toutes celles qui, maladroitement parfois, marcheront dans ses pas.

Et puisqu'avec lui tout finissait par des chansons, il nous laisse ce message tiré d'une chanson du grand Maurice Chevalier qu'il imitait avec talent:

Prenez le temps d'aimer,
De rire et de chanter.
Saisissez le bonheur quand il passe,
Car tout casse et tout lasse!
Si vous courez toujours,
Vous oublirez l'amour.
Ne soyez pas trop pressé,
Prenez le temps d'aimer,
Prenez le temps d'aimer!

AU REVOIR, CHER ÉMILE...

OFFRES D'EMPLOIS

• *Film et vidéo*

Les femmes montrent leur talent de cinéaste

CAROLE THIBEAULT

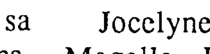
EDMONTON- La compagnie North West Media Network Guild d'Edmonton lance pour une quatrième fois son Festival In-Sight dans la province de l'Alberta. Ce festival de films et de vidéos vise principalement à promouvoir l'activités des femmes dans ce domaine.

Pendant la fin de semaine des 20, 21 et 22 novembre prochains, environ 80 films et vidéos seront présentés, incluant une partie française. La majorité de ces films et vidéos sont conçus pour les femmes et par les femmes. Le Festival In-Sight est le premier du genre au Canada. Il gagne chaque année de plus en plus de popularité. Lors de sa dernière édition, il y a deux ans, plus de 3 500 spectateurs ont assisté aux présentations, dont un bon nombre de représentants de la gente masculine. In-Sight prévoit également se rendre en région (de façon beaucoup moins imposante évidemment) pour permettre aux femmes qui ne peuvent se déplacer jusqu'à Edmonton de pouvoir s'initier à ce domaine.



Jocelyne Verret-Chiasson

Jocelyne Verret-Chiasson, Magella Boudreau, Claire Lafrenière, Guylaine Normandin et Giselle Lemire font partie d'un comité visant à assurer un lien et une participation francophone au festival. «C'est pour donner une certaine visibilité à In-Sight, pour dire aux femmes que ça existe, qu'il y a des femmes qui font du film et de la vidéo et qu'il y a des ressources en place, ici à Edmonton, auxquelles on peut avoir recours», de dire Mme Jocelyne Verret-Chiasson. C'est ce comité qui choisira les films français qui seront présentés et qui conseillera le Festival In-Sight sur tout ce qui concerne la touche francophone. Les films et vidéos français seront tous sous-titrés en anglais afin que les anglophones puissent aussi apprécier ce qui se fait dans l'autre langue.



De plus, le Festival In-Sight lance une invitation à toutes les femmes de la province à lui faire parvenir un vidéo-maison d'une minute. Ces réalisations ne font pas partie d'un concours mais pourront permettre aux amateures de participer. Leur film paraîtront entre la progammation officielle. Les femmes intéressées ont jusqu'au 1er octobre prochain pour soumettre leurs réalisations. Pour de plus amples informations, téléphoner au 448-0730.

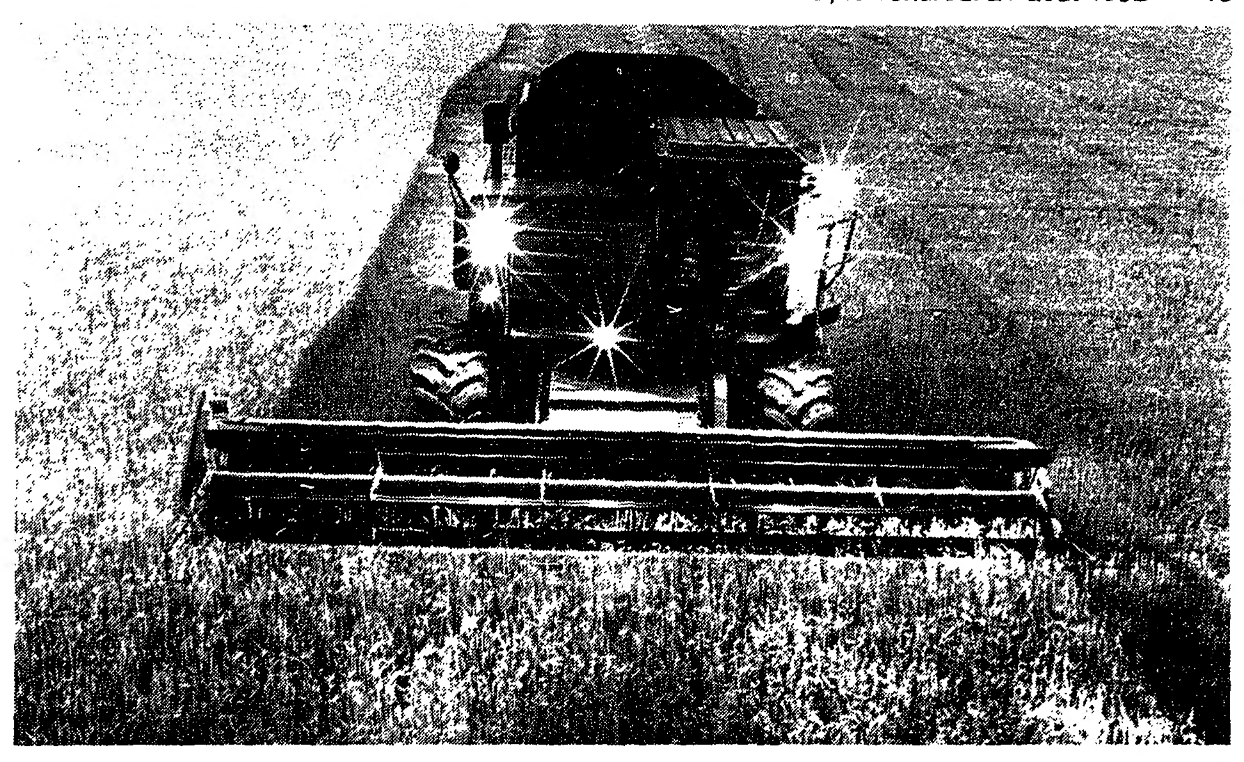
• Marché mondial

Mauvaise commercialisation du blé canadien

WINNIPEG- La Commission canadienne du blé a appris, qu'en certains cas, le blé canadien est fautivement représenté à l'échelle mondiale.

Selon des rapports récents du commerce international des grains, il y a des quantités importantes de blé canadien offertes au marché commercial, sous les prix commerciaux en cours. Cette mise en pratique se fait par des compagnies ne possédant pas les connaissances nécessaires à la commercialisation des grains canadiens et qui ne sont pas une filiale de la Commission canadienne du blé.

La Commission du blé demande donc à ses clients éventuels de communiquer **uniquement** avec elle ou avec un de ses négociants accrédités s'ils veulent recevoir de plus amples renseignements au sujet de la vente du blé canadien de l'Ouest.



Projet d'habitations de 20 unités pour familles à faible revenu, au centre-ville d'Edmonton

Appel d'offres

La division du logement d'Alberta Municipal Affairs lance un appel d'offres aux groupes sans but lucratif qui sont en mesure d'élaborer et de gérer un projet de 20 unités d'habitation visant à loger les familles à faible revenu dans de bonnes conditions et à un coût abordable. Ce projet fait partie du programme d'encouragement à la construction résidentielle dans les centres-villes que les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé le 7 mai 1992.

Le présent projet est destiné aux familles qui résident actuellement au centre-ville d'Edmonton ou qui éprouvent un fort sentiment d'appartenance envers ce quartier. Il vise à établir des constructions basses permanentes à vocation familiale (d'autres modèles ou concepts d'unité innovateurs seront également considérés) dans le quartier de McCauley. Le plan d'aménagement peut porter sur un ou plusieurs sites.

Le projet implique l'obtention d'un prêt hypothécaire maximum de 1 786 000 $ (en cours de révision) auprès d'un prêteur privé. Les frais d'exploitation annuels admissables - amortissement y compris - qui excèdent les revenus feront l'objet de subventions versées conjointement par les gouvernements fédéral et provincial.

Les offres doivent inclure des renseignements sur l'organisme soumissionnaire (philosophie, expérience, stabilité et structure organisationnelle), la description du programme et un aperçu du plan de gestion proposé. Les demandes seront reçues le 4 septembre 1992 au plus tard. Les dossiers soumis en retard ou incomplets seront refusés.

Les personnes intéressées peuvent obtenir les modalités de soumission en communiquant avec Anna D'Agostini, Alberta Muncipal Affairs, au 427-3335.

Le comité de sélection se réserve le droit de rejeter toute soumission.

CMHC SCHL
Helping to house Canadians



Alberta
MUNICIPAL AFFAIRS

Canadä

Programme supplément-logement destiné aux locateurs

Appel d'offres

Familles à faible revenu (10 logements), célibataires et couples sans enfant à faible revenu (23 logements), centre-ville d'Edmonton

La division du logement d'Alberta Municipal Affairs lance un appel d'offres aux locateurs du secteur privé qui souhaitent participer au programme supplément-logement.

Cet appel vise à fournir des logements modestes, convenables et abordables dans les quartiers du centre-ville en faveur des familles, des personnes seules et des couples sans enfant à faible revenu. Les locaux d'habitations nouvellement construits ou rénovés sont admissibles. Les soumissions peuvent porter sur quelques logements ou inclure toutes les unités d'habitation.

Les clients admissibles payeront un loyer déterminé selon leur revenu mensuel brut. Alberta Municipal Affairs versera au locateur un supplément couvrant la différence entre le loyer du marché négocié et le loyer contractuel.

Les personnes intéressées peuvent obtenir les formulaires et les modalités de soumission en communiquant avec Anna D'Agostini, Alberta Municipal Affairs, au 427-3335.

Les soumissions seront reçues le 4 septembre 1992 au plus tard. Les dossiers incomplets ou remis en retard seront refusés.

Le comité de sélection se réserve le droit de rejeter toute soumission et de verser des suppléments de loyer à plus d'un locateur.

CMHC SCHL
Helping to house Canadians

Alberta
MUNICIPAL AFFAIRS

Canadä

RÉFECTION DU PARC DE STATIONNEMENT PARKVIEW MANOR 9501, MANNING AVENUE FORT McMURRAY (ALBERTA)

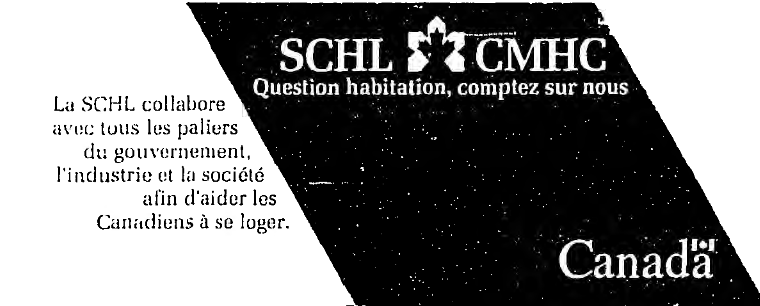
Des soumissions cachetées, clairement indiquées quant à leur contenu et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 14 h, heure de l'Alberta, le 28 août 1992, pour la réfection du parc de stationnement de Parkview Manor, à Fort McMurray, en Alberta.

Les intéressés peuvent obtenir les documents de soumission à l'adresse indiquée ci-dessous ou les consulter à la succursale d'Edmonton.

La Société exigera un dépôt de garantie pour assurer l'exécution du contrat

La Société n'acceptera pas nécessairement l'offre la moins élevée ni aucune de celles qui lui seront présentées.

Warne Raven
Directeur,
Gestion des propriétés immobilières/cas de défaut
Société canadienne d'hypothèques et de logement
10216, 124e Rue, bureau 200
Edmonton (Alberta)
T5J 2M8
482-8700



APPUYONS LEURS PROJETS





DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Projet d'habitations de 20 unités pour personnes âgées à faible revenu, au centre-ville d'Edmonton

Appel d'offres

La division du logement d'Alberta Municipal Affairs lance un appel d'offres aux groupes sans but lucratif qui sont en mesure d'élaborer et de gérer un projet de 20 unités d'habitation pour personnes âgées à faible revenu qui requièrent des logements abordables, de qualité convenable et offrant des services de soutien. Ce projet fait partie du programme d'encouragement à la construction résidentielle dans les centres-villes que les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé le 7 mai 1992.

Le présent projet est destiné aux personnes âgées difficiles à loger, que des problèmes d'alcool et autres modes de vie rendent inaptes à l'accueil en maisons de retraite, qui vivent actuellement au centre-ville d'Edmonton ou qui éprouvent un fort sentiment d'appartenance envers ce quartier.

Le projet implique l'obtention d'un prêt hypothécaire maximum de 1 137 000 $ (en cours de révision) auprès d'un prêteur privé. Les frais d'exploitation annuels admissibles-amortissement y compris-qui excèdent les revenus feront l'objet de subventions versées conjointement par les gouvernements fédéral et provincial.

Les offres doivent inclure des renseignements sur l'organisme soumissionnaire (philosophie, expérience, stabilité et structure organisationnelle), la description du programme et un aperçu du plan de gestion proposé. Les demandes seront reçues le 4 septembre 1992 au plus tard. Les dossiers soumis en retard ou incomplets seront refusés.

Les personnes intéressées peuvent obtenir les modalités de soumission en communiquant avec Anna D'Agostini, Alberta Municipal Affairs, au 427-3335.

Le comité de sélection se réserve le droit de rejeter toute soumission.



Alberta
MUNICIPAL AFFAIRS

Canada



Radio-Canada Alberta

Semaine du 22 au 28 août 1992

Samedi

- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Baseball des Expos: Cincinnati à Montréal
- 20h00 Pour tout l'art du monde
- 21h00 Samedi P.M.
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h20 Les nouvelles du sport
- 22h40 Télé-sélection: Partir-revenir
- 23h25 L'enfer c'est nous autres
- 23h55 Cinéma: La piscine

Dimanche

- 17h00 Départ de la transat Québec - St-Malo
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h12 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Les beaux dimanches: Montréal aux rythmes des Amériques
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Les nouvelles du sport
- 22h40 Ciné Club: Casque d'or

Lundi

- 17h00 Palme d'or
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Des jardins d'aujourd'hui
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h50 La météo
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 La loi de Los Angeles
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE

Mardi

- 17h00 Palme d'or
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h50 La météo
- 21h00 Perry Mason: Meurtre à Broadway
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 L'enfer c'est nous autres
- 23h55 Cinéma: Le Baston

Mercredi

- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 Baseball des Expos: Montréal à Atlanta
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h45 La météo
- 20h50 Les nouvelles du sport
- 21h05 À communiquer
- 21h30 Palme d'or
- 22h00 La cour en direct
- 22h30 L'enfer c'est nous autres
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Cinéma: La femme de mes amours

Jeudi

- 17h00 Double vue sur le Festival des films du monde
- 17h30 La cour en direct
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Ma maison
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h50 La météo
- 21h00 Napoléon et Joséphine
- 22h00 Passeport
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h55 L'enfer c'est nous autres
- 00h25 Cinéma: Suivez cette avion

Vendredi

- 17h00 Double vue sur le Festival des films du monde
- 17h30 Voyage grandeur nature
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 À communiquer
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h50 La météo
- 21h00 Les grand films: Le retour du Jedi
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 00h25 L'enfer c'est nous autres
- 00h50 Cinéma: Mon général



Semaine du 22 au 28 août 1992

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 La télé des inconnus
- 20h30 Dites-moi...
- 21h35 Journal télévisé Suisse
- 22h05 Thalassa
- 23h05 La télé des inconnus
- 00h20 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Caractères
- 20h05 Musiques au coeur
- 21h10 Le divan
- 21h35 Journal télévisé Belge
- 22h05 Faut pas rêver
- 23h05 Viva
- 00h00 Musiques au coeur
- 01h05 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Destination le monde
- 19h00 Molière pour rire et pour pleurer
- 20h00 La chance aux chansons
- 21h00 Reportages
- 21h30 Journal Télévisé de FR3
- 22h00 Destination le monde
- 23h00 Molière pour rire et pour pleurer
- 00h00 La chance aux chansons
- 00h40 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Jeux sans frontières
- 20h10 La chance aux chansons
- 21h00 Sports loisirs
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Envoyé spécial
- 23h00 Jeux sans frontières
- 00h10 La chance aux chansons
- 00h55 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléscope
- 19h00 Médiations
- 20h20 La chance aux chansons
- 21h05 Juras
- 21h35 Journal télévisé de FR3
- 22h05 Téléscope
- 23h05 Médiations
- 00h25 La chance aux chansons
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Nouveaux mondes
- 19h00 La chambre des dames
- 20h00 La chance aux chansons
- 21h00 Carabine FM
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Nouveaux mondes
- 23h00 La chambre des dames
- 00h00 La chance aux chansons
- 00h45 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Le Point de la médecine
- 19h00 Cocteau-Marais
- 21h00 Roule... routier!
- 21h45 Journal télévisé de FR3
- 22h15 Le Point de la médecine
- 23h15 Cocteau-Marais
- 00h55 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Suzannah au 468-1022 (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892.

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Dans le cadre des célébrations du Centenaire d'Edmonton, les paroisses catholiques de la région centrale d'Edmonton commanditent une messe du Centenaire qui aura lieu le dimanche 23 août 1992 à 11h, au kiosque à musique sur les terrains de la Législature albertaine. (28-8)

Vous désirez faire de l'exercice régulièrement? Vous préférez la nature aux clubs de santé? Joignez-vous à d'autres francophones pour former un groupe de marche rapide dans le quartier Bonnie Doon et le ravin Mill Creek. Info: Louise au 433-0002. (11-9)

La paroisse Sainte-Anne d'Edmonton, célébrera le 8 novembre, son 40e anniversaire comme paroisse francophone dans l'ouest de la ville. Bienvenue à tous! Info: Eveline au 489-4062. (27-8)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Le Centre d'expérience pré-scolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 1/2 ans à 8 ans. Un repas chaud est servi chaque jour. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Ginette Allaire au 465-7651. (28-8)

Pique-niques dans les parcs cet été. Surveillez Le Franco dans les prochaines semaines.

LETHBRIDGE

La maternelle française de Lethbridge ouvrira ses portes en septembre 1992, pour les enfants âgés de 5 ans avant le 28 février 1993. Les heures de classe sont: du lundi au jeudi de 12h50 à 15h35. L'école est située dans les locaux de la pré-maternelle Le Champignon, Église Southminster, 1011, 4e avenue sud. Info: ACFA de Lethbridge au 328-8506 ou Hélène Bourgeois au 327-9548. (28-8)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

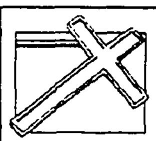
La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864 ou Hilaire Fortier au 476-5807.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7.$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Maison impeccable à vendre, 2 ch. à coucher, 1 1/2 ch. de bain, sous-sol partiellement fini, garage simple détaché, 9123 - 78 av. Possession le 1er septembre (Portes ouvertes) le dimanche entre 12h et 17h, 95,600. Info: 439-8195 (28-8)

Appartements à louer, 1 de deux ch. et un autre de 1 ch à prix raisonnable, 8703 - 91 rue, tout près de la Faculté. Info: 433-9584. (4-9)

Recherche gardienne francophone, non-fumeuse, pour s'occuper de deux enfants, 2 ans et 8 mois (nord de la ville). Appelez Lori-Anne au 477-2018. (28-8)

Recherche gardienne, immédiatement, non-fumeuse, pour 2 petites filles, logement chez/hors l'employeur. Info: 461-1278. (4-9)

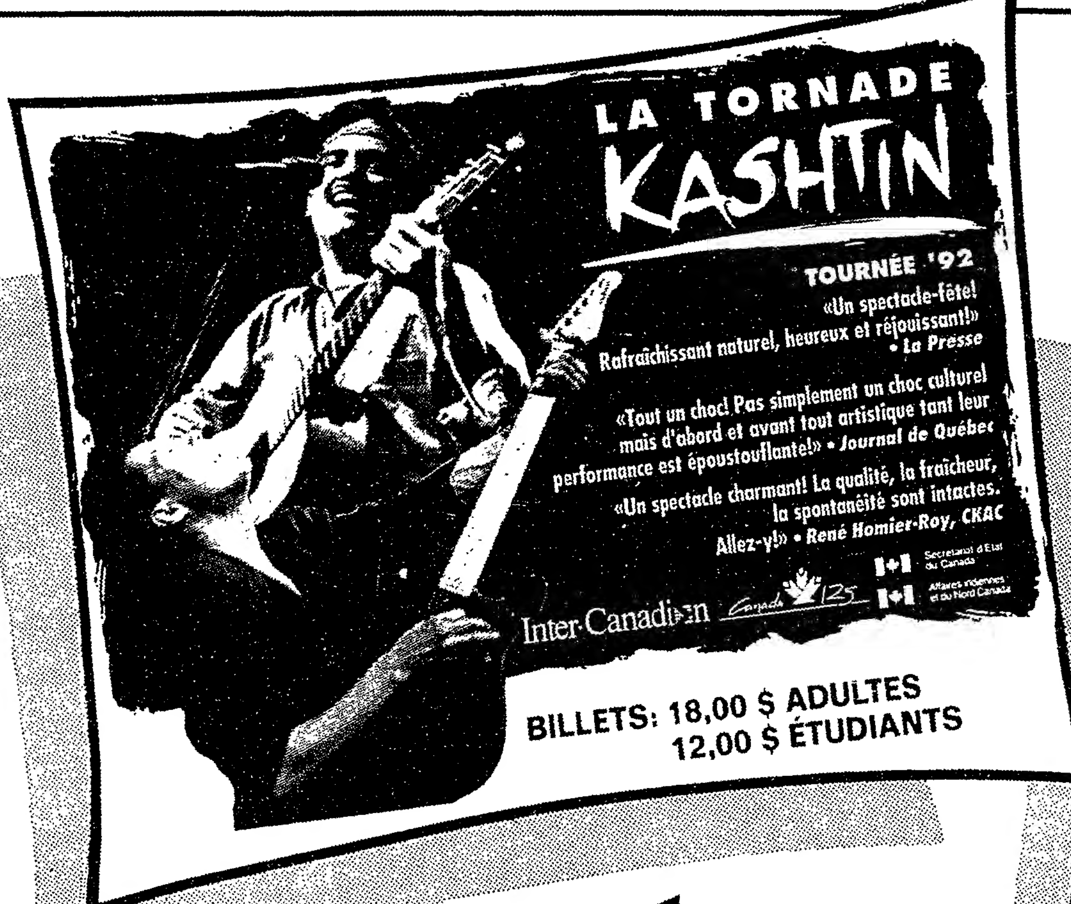
Recherche gardienne pour s'occuper de deux enfants (3 ans et 1 an) sur semaine, quartier Bonnie Doon. Info: 462-6506. (4-9)

Enseignante de piano qualifiée et expérimentée accepte des inscriptions pour le mois de septembre. Pour plus d'information, composez le 462-2348. (11-9

CARTES D'AFFAIRES

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

À PEACE RIVER
DU 27 AU 30 AOÛT 1992



LE VENDREDI 28 AOÛT
ET LE SAMEDI 29 AOÛT

Jacques Chauvin en spectacle spécialement pour les enfants

LE VENDREDI 28 AOÛT À 21H00
Au Twelve Foot Davis Ball Park

Crystal Plamondon & Ca'dien et Cri de Folie dans: «La bataille des orchestres»

En première partie:
- Roger Pellerin (lauréat du 3e Gala interprovincial de la chanson)
- Des troupes de danse folklorique

DANSE

Billets: 12,00 $ adultes
10,00 $ étudiants

Participez aux activités du festival «Ten Biggest Days in the North»
- «Village» autochtone
- Arrivée des Voyageurs retraçant le voyage de MacKenzie
- Films historiques
- Exposition «Art on Pulp»

LE VENDREDI 28 AOÛT ET LE SAMEDI 29 AOÛT

- **Exposition:**
  - Le groupe des Six, artisanat, ateliers artistiques
- **Jeux:**
  - Kim Ball, balle molle, rodéo sans chevaux, frisbee
- **Piscine:**
  - Ateliers pour enfants et adultes
- **Spectacles pour enfants:**
  - Mario Deschamps
  - Martin Lavoie
- **Spectacles et ateliers de danses folkloriques**
- **Canot:**
  - Randonnée sur la «Peace» en canot de 26 pieds
- **Kiosques de nourriture**
- **Jardin du houblon: «La terrasse Bar Bar»**
  - Un lieu de rencontre et de plaisir!
  - Spectacle de Yvon Loiselle
- **Parade:**
  - Fêtons l'arrivée des Voyageurs!
- **Camping:**
  - Un site pour fraterniser entre francophones!

OÙ? - QUAND? - COMBIEN? - Veuillez consulter votre horaire pour plus de renseignements.

LE CHOIX PASSEPORT:
28,00$ POUR PARTICIPER À TOUTES LES ACTIVITÉS
Étudiants: 22,00$

Billets et passeports en vente à:

A.C.F.A. (régionale de Rivière-la-Paix)	837-2296
A.C.F.A. provinciale	466-1680
Peace River Board of Trade	624-4166

COMMANDITAIRES Secrétariat d'État - Gouvernement du Québec - Team Tourism Time Air - Société Radio-Canada - Alberta Power - Molson's - CKYL